



INFO CFDT JANVIER

Agir ensemble avec la CFDT



Une prise de conscience

Lundi 13 Janvier 2014
www.laprovence.com

LFOUNDRY

Résister pour protéger l'ensemble de la filière

Lors du conseil communautaire extraordinaire de samedi dernier à Trets, quelques voix se sont dégagées du cœur du dossier LFoundry pour s'inquiéter aussi de l'avenir plus global de la filière provençale des semi-conducteurs.

Comme le député de Gardanne, l'écologiste François-Michel Lambert, qui a rappelé que la microélectronique de Rousset se trouvait "dans un pôle labélisé Solutions communicantes sécurisées (SCS), une référence mondiale. On envisage trente-quatre pôles industriels de ce type dans la France de demain, mais on ne peut pas imaginer mener cette bataille si on commence par se tirer une balle dans le pied en lâchant Rousset".

Faire de LFoundry "un dossier national"

En clair, la faillite de LFoundry (et les effets de fragilisation de la microélectronique régionale qu'elle pourrait entraîner) est "un dossier national", a confirmé Christian Kert, le député UMP de la 11^e circonscription.

S'appuyant toujours sur son projet de lettre ouverte adressée au Premier ministre et signée par les seize députés du département (plus la députée varoise Josette Pons, un grand nombre de salariés de LFoundry habitant le secteur de Brignoles), il entend donc donner un écho hexagonal au dossier LFoundry. "C'est notre responsabilité de parlementaires", consi-

dère-t-il. Son homologue socialiste de la 14^e circonscription (celle, justement, qui inclut Rousset) le reconnaissait samedi: "On a raté un certain nombre de portes dans cette affaire-là et notamment parce qu'on n'a pas réussi à faire revenir Atmel dans le jeu (ce qui a longtemps été la tactique, finalement infructueuse, du ministère du Redressement productif, ndlr). Nous avons ensemble à maintenir la filière de la microélectronique à Rousset."

Isère contre Provence?

Les députés Ciot et Lambert braquant tous deux un regard un brin envieux sur les 600 millions d'euros annoncés par le gouvernement Ayrault pour développer une filière des nanotechnologies sur le site de Crolles en Isère, en s'appuyant sur les centres de recherches existants de STMicroelectronics et du Leti-CEA. Tiens, STMicro et le CEA? Deux entités qui sont également installées en pays d'Aix...

"Il nous faut une réflexion globale sur l'avenir de la filière en Provence", résumait Michèle Trégan, conseillère régionale en charge du développement économique. Et là, vraiment, et l'État et la Région seront dans leurs vrais rôles".

Les salariés de LFoundry, eux, ne demandent pas mieux mais n'ont plus vraiment les moyens de s'offrir le temps d'une longue réflexion macroéconomique.

G.L.

Les échéances électorales se profilent. La presse et la classe politique locale semblent prendre conscience que les emplois que génère la microélectronique en Provence est mise à mal par le manque d'investissement.

Comme la CFDT le martèle depuis des semaines, sans investissements nous nous dirigeons lentement vers la fin de la filière.

... Pendant ce temps la CGC et L'UNSA restent confiants sur l'avenir de notre site